

3

BROOKLYN, LE 2 AVRIL 1873.

Le *Tableau* dont je vous ai parlé, à la fin de ma dernière lettre, n'est pas un tableau ; c'est *Deux Tableaux*. C'est intitulé, dans la Revue qui lui a servi de *studio* : "*The two Pictures*." Et, comme c'est une traduction que je me suis engagée à vous en offrir, nous l'appellerons, si vous voulez bien : "*Les deux Images*"—j'ai toujours beaucoup aimé les images.—Asseyez-vous donc, et regardez bien ; je tire le rideau.

" Tout le monde connaît, au moins par ses nombreuses reproductions, la magnifique toile sortie du pinceau d'Ary Sheffer et représentant le dernier entretien de St. Augustin avec sa mère, Ste. Monique, en face de la rade d'Ostie. Le peintre a été réellement inspiré dans cette œuvre ; car elle rend d'une manière saisissante le récit que nous a laissé le grand Evêque d'Hippone de cette scène de famille. La mère et le fils sont assis à côté l'un de l'autre ; la mère tenant dans ses deux mains amaigrées et mourantes une main de son fils ; le fils, le menton soutenu par son autre main repliée ; et tous deux, les yeux fixés dans une même direction, la direction du ciel, qu'ils contemplant avec une délicieuse expression de suavité, de repos et de claire-vue. Tout le : "*Rien n'est plus doux sur cette terre que l'espoir de l'éternité*" est contenu dans ce long et unanime regard."